

QUESTION 108

QUE NOUS ENSEIGNE LA PRÉFACE DE LA PRIÈRE DU SEIGNEUR?

Réponse : la préface de la prière du Seigneur, *a*; « Notre Père qui est aux cieux... », nous enseigne *b*; à nous approcher de Dieu avec un saint respect et confiance, comme des enfants s'approchent d'un père capable de les aider et disposé à leur faire, ainsi *c*; qu'à prier avec et pour les autres.

a Matthieu 6.9.

b Romains 8.15 : « Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba! Père! »

Luc 11.3 : « Quand vous priez dites : Père !... »

c Actes 12.5 : « Pierre donc était gardé dans la prison; et l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu. »

1 Timothée 2.1-2 : « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les roi et pour tous ceux qui sont en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. »

Le *Notre Père* nous enseigne premièrement qui (l'objet) le chrétien est appelé à prier : *Notre Père qui est aux cieux*. Il n'a pas (et ne doit pas) à s'adresser à une créature quelconque mais au Père céleste et éternel. Le terme «Père» se réfère à une relation profonde empreinte de tendresse et d'amour (Mt 7.11; Lc 15.20), ainsi qu'à l'autorité et au respect. La paternité humaine constitue une analogie de la paternité divine qui transcende celle-ci infiniment. L'Écriture révèle Dieu comme Père sous trois angles :

1. En tant que Celui qui engendre éternellement son Fils bien-aimé, l'objet de toute son affection (Ps 2.7).
2. En tant que Créateur des cieux et de la terre (És 64.7; Ma 2.10), le Père de tous les esprits (Hé 12.9; Ac 17.28-29).
3. En tant que Celui qui nous a engendrés et adoptés en son Fils bien-aimé (Ép 1.3-6; Ja 1.16-18).

Le chrétien doit s'approcher du Père céleste avec la crainte et le respect dus à sa sainte et glorieuse Personne infinie, dans la pleine reconnaissance de son indignité et de son péché. Il ne doit cependant pas le faire en tant qu'étranger, mais en tant que son enfant, sur la base d'une relation filiale obtenue par pure grâce : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes » (1 Jn 3.1). Il peut donc prier avec une pleine confiance en raison de son acceptation devant Dieu par son Fils bien-aimé, de son adoption dans la famille de Dieu et du don de l'Esprit d'adoption par lequel il a été scellé pour le jour de la rédemption (Ép 1.13-14; Rm 8.15-16; Mt 7.11).

Ce Père est *dans les cieux*. Cette expression se réfère à l'élévation de Dieu, à sa majesté suprême. Les cieux sont sa demeure glorieuse où il siège sur l'ensemble de l'univers. Mais, aussi glorieux que soit ce Dieu, il est devenu le Père de celui qui a cru en Jésus-Christ. En son Fils, le chrétien a de nouveau accès aux cieux qui jusque-là lui avaient été fermés en raison du péché (Jn 1.51).

De plus, le chrétien n'est pas seul. Il fait partie d'une famille, l'Église, l'ensemble des élus. Aussi doit-il s'approcher du Père céleste en prononçant le « nous » : ... *notre Père...* L'enseignement du Seigneur vise à nous exhorter à prier pour et avec les autres croyants. L'amour que le Père a déversé sur nous, il l'a aussi déversé sur les autres rachetés qu'il aime et chérit d'un amour inaltérable (Ép 4.1).